



Réza Navabi,
Ville brûlée,
60 x 36 cm, 1991

droit mais le devoir de lui retirer cette délégation. Depuis les années 1990, certains parmi les Frères musulmans vont aller jusqu'à dire « à tout prix », par tous les moyens, y compris la violence. Parce que, pour eux – et c'est ce qui les distingue de leurs aînés –, les sociétés musulmanes sont dans le chaos et l'ignorance (la *Jahiliya*) de la même façon qu'avant l'arrivée de l'islam

En 2000, en Égypte, les Frères musulmans ont réalisé une véritable percée aux élections législatives – et ils viennent de répéter ce succès en décembre 2005. Ils subissent toutefois les effets de la guerre américaine contre le terrorisme et ce, malgré leur condamnation des attentats du 11 septembre 2001. Leur pouvoir d'influence est encore important grâce aux quelques milliards de dollars dont cette organisation disposerait.

La Tunisie accueille le deuxième courant islamiste dans le monde, En-Nahda, dont le leader est le tunisien Rached Ghannouchi, interdit de séjour en France et en Allemagne mais aujourd'hui confortablement installé à Londres. En-Nahda, qu'il anime à partir de la capitale anglaise, a officiellement pour but de faire « une synthèse des courants islamistes ». Dans les faits, il est plus proche de certains pays comme l'Iran, le Soudan ou l'Algérie. Il incite dans ses prêches en arabe à « chasser les envahisseurs américains et leurs alliés », et n'hésite pas à prôner la violence lorsque l'islam ne peut progresser pacifiquement.

Le wahhabisme, d'origine saoudienne, représente aussi un des courants les plus importants de l'islamisme radical contemporain. Le wahhabisme reprend l'adage « après le Prophète, rien de nouveau ». C'est donc un islam rigoureux

avec un gouvernement temporel, une constitution qu'est le Coran, et un code pénal et civil qu'est la *charia*, la loi islamique. Le wahhabisme a été soutenu par de gros moyens financiers, à travers la Ligue islamique mondiale, créée par le prince héritier d'Arabie saoudite, Faysal, en 1962, et financée par la Banque islamique de développement. À l'aide d'un système de réseaux sophistiqué, il constitue aujourd'hui plus que jamais une manne financière pour les mouvements islamistes à travers la planète.

Le Tabligh est un autre courant islamiste important. Il prend naissance en 1928, à Lahore, dans l'actuel Pakistan. Là, un docteur de la loi, Muhammad Ilyas, crée le *Daawat al Tabligh*, « appel de la proclamation ». Le mouvement vise à débarrasser l'islam de tout folklore culturel pour le rendre accessible à tous. Il offre au croyant des principes de vie clairs et simples. Le premier principe, c'est l'imitation du Prophète jusque dans son aspect extérieur. Mais il prône avant tout le prosélytisme. Ce courant se dit non politique, mais en s'appropriant tellement la vie quotidienne et culturelle du croyant, il est difficile qu'il ne le soit pas, ne fût-ce qu'indirectement. Ce courant se réclame aujourd'hui de plus de 3 millions d'adhérents présents dans une centaine de pays. Il finance le voyage vers le Pakistan de centaines de jeunes Tablighi afin qu'ils y suivent des cycles de formation ou des stages d'études coraniques qui durent de trois à six mois. Une fois sur place, des Frères les mènent vers Peshawar où s'opère un changement de vie radical. Enfin, lorsque le jeune ainsi formé rentre dans son pays, il constitue une recrue prête à intégrer un groupe prêchant l'islam radical. ●